

DERNIER ARRÊT
À LA
STATION-SERVICE

MAXIME DUVEAU

DERNIER ARRÊT
À LA
STATION-SERVICE

You're the head on the spear
You're the nail on the cross
You're the fly in my beer
You're the key that got lost
You're the letter from Jesus on the bathroom wall
You're Mother Superior with only a bra
You're the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
I'm the hat on the bed
I'm the coffee instead
The fish or cut bait
I'm the detective up late
I'm the blood on the floor
The thunder and the roar
I'm the boat that won't sink
I just won't sleep a wink
You're the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
No good you say
Well that's good enough for me
You're the wreath that caught fire
You're the preach to the choir
You bite down on the sheet
But your teeth have been wired
You skid in the rain
You're trying to shift
You're grinding the gears
You're trying to shift
And you're the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
She's the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
They told me you were no good

I know you'll take care of all my needs
You're the same kind of bad as me
I'm the mattress in the back
I'm the old gunnysack
I'm the one with the gun
Most likely to run
I'm the car in the weeds
If you cut me I'll bleed
You're the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
Same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
You're the same kind of bad as me
Uno, dos, tres, quatro
Same kind of bad as me

DE RETOUR SUR CARNOT. UN PASS EN POCHE. UN MAIRE EN moins. Doc à mes côtés et son bob retrouvé au bord du trottoir. Foutu Zoyd. Héros anonyme de cette grande partie de dupes. Chapeau l'artiste, on ne t'oubliera pas ! L'ambiance dehors est pour le moins, fumeuse... Ce mélange de poussière heavy, de sable sahara-tique, de fumée séquoiaïne, et de grand n'importe quoi tout aussi fumeux. On y voit, pour ainsi dire, que dalle. Hop lunettes de sunshine - verres fumés à la blues brothers - calées bien sur le zen et on s'avance.

Carnot n'a pas fière allure. La partie de ringolevio est terminée, les cadavres sont éparpillés. Et par cadavres je n'entends malheureusement pas que les cadavres de bières. Tous les petits jeunes mafiosos ou Searles tombés au combat. Étalés au sol. Et pas que. Les chicots qui claquaient et les ongles rongés sont mêlés aux débris du Heavy 8770, des camions de sapeurs-pompiers arrivent

en trottinant et quelques barrages se mettent en place par le biais d'amis policiers. Quelques tenanciers de bars font balayer aux garçons de corvée les débris en question et passent un mélange de métal codéiné sentant fort la fin de soirée. Fin de soirée qui toutefois ne semble pas être prévue pour tout le monde, étonnamment la fière filière des marchandes d'amour est de sortie et si elles ne tapent pas la discute avec des collègues du CSHPD qui seraient semble-t-il en manque cruel de travail à mener - ouvrez les yeux bordel !-, elles remontent à l'étage du bobinard accompagnées de rejetons qui additionnés les uns aux autres arrivent peut-être à l'âge légal. Quelle heure est-il ? Ma montre semble ne plus fonctionner et Doc n'a jamais ça sur lui bien-sûr. L'heure de fin de service en tout cas, si tant est qu'on soit encore de cette team là. Ne nous prenons pas plus le chou là-dessus pour ce soir.

Brook nous rejoint à l'instant, accompagné de sa belle qui doit s'envoler pour d'autres cieux et nous fausse donc compagnie. Il propose de passer chez l'épicier et tout le monde hoche de la tête en signe d'approbation. Belle idée qu'il a une fois de plus, une recrue de choix pour l'équipe indéniablement. Doc s'allume un nouveau pétard pour se noyer un peu plus dans la masse, et on continue notre avancée.

Le paysage tient quelque chose de légèrement post-apocalyptique. Si on oublie les quelques équipes médicales précédemment rencontrées qui tentent de réanimer les corps inertes dispersés, et les quelques casses et saccages de vitrines habituels dans ces moments là, on trouve des scènes insolites mettant sur le même plan un homme pancarte-banane faisant tourner sa pub pour des cocktails Ringolevio « à cuver sans modération » au bar du coin et des meutes de sangliers arrivant de l'Hautil prêts à charogner tout ce qui traîne. Une statue du

vainqueur mafioso est érigée en plein milieu de l'avenue et des gosses essaient de foutre des laisses aux sangliers pendant qu'elles cassent la croûte, tandis qu'on voit déjà des étalages fleurir pour vendre les petites statuette dudit héros. Un type s'approche un peu trop près de Brook et tente de lui mordre le cou. Spkow! Une mandale distribuée et un petit dodo pour l'apprenti Dracula.

On arrive chez l'épicier. Un type en flammes en sort par la vitre et enfourche une Harley garée devant. Il défausse un passant d'une immense chaîne métallique qu'il s'empresse de faire tourner créant étincelle sur étincelle au contact du bitume. Une fois l'incandescence totale et l'aspect arme de la mort en adéquation avec sa silhouette, il part à toute berzingue vers le nord, laissant un halo de lumière éclatant derrière lui et une équipe de motards dans sa roue qui semblent avoir trouvé en lui un nouveau chef de meute.

– Oh Putain c'était Ghost Rider Chef !

– Et je crois c'était Gut et la clique derrière.

Ok les gars. Épicerie focus s'il vous plaît. On entre.

« J'ai six petites copines avec moi et elles courent toutes plus vite que toi. »

Ding.

– Oh, bonsoir officiers !

– Off Duty, vous prenez pas la tête avec trop de politesse. Deux types en noir. Sales gueules. Deux jeunes filles qui s'empressent de sortir, des étoiles dans les yeux plein de mercis. « À votre service, miladies. »

– Chef tu m'en veux pas je vais aller me soulager le frétillard.

– Classe.

– Toujours. Tu penses à prendre des clopes. Merci.

Je m'adresse aux deux blacks brothers qu'on a l'air d'avoir dérangés dans leur entreprise de séduction.

– Le gérant est dans les parages ?
– Il vient de sortir, vous l’avez pas vu ?
– Le mec en flammes là ?
– C’est lui !
– On discutait gentiment avec ces dames, qui nous faisaient pour ainsi dire... du rentre-dedans. « Clin d’oeil ». Et le mec ça a du le mettre en furie parce que paf ! Flammes, tintouin, vitre et décampe en moins de temps qu’il faut pour le dire.

Doc part au fond de la boutique chercher quelques bières.

– Je vois. Vous avez suivi la partie de ringolevio ?

– Ah non c’était où ?

– Je sais pas, juste derrière cette porte depuis le début de soirée ? Difficile à louper.

L’acolyte se met à suer.

– Tout va bien gars ?

Il acquiesce sans ouvrir la bouche.

En laissant traîner l’oeil je repère un sacré désordre dans le magasin. Quelques paquets et conserves renversés. Du liquide un peu partout au sol. Une télé de surveillance éclatée. Je me penche au comptoir pour choper des clopes sur le bureau du gérant et sur le sol une flopée de douilles éparpillées. En me relevant ça fait tilt avec les impacts de balles que je repère sur les bouteilles d’alcool au dessus du comptoir. Le type le plus futé de la bande dégainé.

– Chamboule-tout, vous connaissez ?

Du sang commence à monter de sous le costard de l’acolyte, au niveau de l’abdomen. Quelques tics de tête un peu étranges. Off Duty, pas off Duty. Scène évidente de non évidence. J’agis, j’agis pas. Doc arrive à ce moment là avec des bières. « Restait plus que ça, la moitié est trouée ». Décidément. Au tour de Brook de revenir. Il chope un paquet de chips au passage qu’il envoie façon Black Mamba, et c’est le moment de sortir de cette épicerie pas nette.

– Allez vous faire soigner, y a des filles dehors avec une croix rouge sur la tête. Elles vous mettront un pansement.

– Oui sergent.

Au dehors Doc nous fait remarquer les reflets violets de la lune au travers de la brume. Étrange soirée. Direction le Burger pour le lever de soleil et éponger.

Get out and push
Get out and push
Out now jazz hound
On our way
On our way
To a shiny dark place
With your shadow and primal rage
Take us there
Virg, take us there
All impaired
Pay compliments to mars

Get a life Pick a life
Outside
Igniting a light
In your dark self
In the cold woods
Under hard rain

When you're gone
And in your most honest form
When you're gone
You'll see what I mean
Take us there
Vega, take us there
Wind in your hair
Embracing the air
Get a life

Pick a life
Inside
Igniting a light
In your dark self
In the cold woods
Under hard rain

We're on our way
Howl
Jazzhound
Hellbound
We're on our way

Burger Express. Rue Piéplu. Placardé sur la porte
d'entrée et rehaussé au crayon.

Proposition

Les ~~San-Franciscains~~ *Conflanais*, dans l'intérêt de l'éternité, et sauf le respect dû à leur *défunt* maire, se proposent de suggérer dès cet après-midi à ses services de prendre les dispositions suivantes :

1 • Que les immeubles désaffectés appartenant au parc de la Ville soient restitués au peuple aux fins de rénovation, restauration et réaménagement, pour que ledit peuple puisse ensuite les occuper à titre gracieux.

2 • Que tous équipements, matériels et victuailles en sur-nombre dont les actuels circuits de distribution de l'assistance publique n'ont pas l'usage soient rendus au peuple pour redistribution ultérieure et gratuite, par l'intermédiaire de dix « magasins gratuits » et autogérés de proximité, dont la municipalité assumera les loyers.

3 • Que des presses et des camions soient mis à disposition afin de favoriser la diffusion dans toute la ville d'une « Presse libre et gratuite », afin que les gens puissent apprendre à se connaître, à s'informer les uns des autres et à établir des ponts entre les communautés.

4 • Que la Ville s'engage à fournir les ressources nécessaires à des fêtes organisées par les quartiers autonomes pour célébrer la ville, la planète et leur liberté retrouvée.

5 • Que les parcs et autres espaces verts et places publiques soient restitués au peuple de ~~San Francisco~~ Conflans-Sainte-Honorine.

Les services du *défunt* maire sont cordialement invités à partager cette conception visionnaire du monde. La célébration du solstice d'été par la ville tout entière marquera l'entrée d'un ~~San Francisco~~ CONFLANS-STE-HONORINE LIBÉRÉ dans l'éternité.

« Bienvenue chez vous ! »

Quel plaisir de revenir au Burger. « Comme à la maison ». L'odeur de pain toasté, des oeufs brouillés et du lard qui grille dans l'arrière cuisine. Havre de paix dans cet enfer du « carnot boulevard », qui a clairement pris une mauvaise tournure ce soir. Brook et Doc vont choper une table et je pars prendre la première commande.

– Chef.

– Chef.

– Trois cafés stp.

– La machine n'est pas encore chaude. Je te sers quelque chose en attendant ?

– Mets-moi trois lagers pour patienter alors.

– Des trolls ?

– Celles-la, parfait.

– Tu peux embarquer le journal si tu veux, je t'apporte ça de suite. La cuisine devrait bientôt ouvrir.

– Merci Chef.

Je rejoins Brook et Doc à leur table, le journal en main. Titre : « Mickey à la Mairie ! ».

– Eh bé. Le corps du maire est encore chaud et l'encre à peine sèche sur le papier, je ne sais pas ce qui est le plus fou.

– Cette bonne vieille ville de la batellerie.

– Tenez les gars, vos bières. Je vous ramène les cafés dans cinq minutes.

Pas de Dick en vue ce soir. Sa guitare est bien posée là près de sa chaise mais son corps brille par son absence. Fait suffisamment rare pour être noté. Un type de la plonge passe dans le couloir, les bras chargés de popotes à nettoyer. Gris et lancinant, la parfaite tête dans le cul du gars qui a zappé la sieste. Blamm! Tout valse dans le décor, pas un survivant. Évident. Les burgers vont devoir attendre encore un peu. Deux amies de Brook débarquent et se posent un instant. Goldie & Wendy. Cheveux d'ors et

soeurs jumelles au charme flamboyant. Elles proposent une partie de pétanque cosmique au fond du burger difficile à refuser. On fait la paire avec Brook tandis que Doc part pour une rapide virée en roller, coutumier du fait, pour passer le temps de la partie.

Victoire sur le fil ! Mais, victoire quand même. Un trophée de plus pour la fine équipe. On retrouvera les filles plus tard dans leur QG pour une revanche. Question de terrain de pétanque nous ont-elles dit, « À domicile on est imbattable ». Pari pris. Fait étrange dont on ne se plaindra pas puisque ça nous a fait gagner quelques points, mais elles avaient la fâcheuse tendance de tiquer de la tête régulièrement, fait à classer dans le dossier banal si cela ne me rappelait pas le type de l'épicerie un peu plus tôt dans la nuit et quelques jeunes gens éparpillés dans le burger. Affaire à suivre. De plus, je remarque que le soleil ne pointe toujours pas le bout de son nez malgré le temps passer à taper les boules. Peut-être un lien avec la fumée toujours plus épaisse qui continue de faire sa petite vie au dehors et qui tente de s'incruster à chaque fois que s'ouvre la porte du burger. « Chef, normal ça ? – Mon horloge ne marche plus mais je dirais que le soleil devrait avoir pointé le bout de son nez depuis quelques temps en effet. En tout cas ça y est la cuisine est prête ». Doc arrive pile à temps. Burger Time.

...

C'EST L'HEURE DES BURGERS, BURGER TIME POUR LES habitués, le moment préféré de chaque client après l'heure de la bière. Ce moment est toujours assez magique, le chef donne le signal, la cheminée du train se met en marche et une grande fumée blanche en sort, à ce moment-là tout le monde prend une de ses bières vides sur la table, y dépose le papier du burger qu'il veut pour manger et puis le jette par la fenêtre. À la suite de ça, quelques instants plus tard, le burger arrive sur la table et chacun savoure pleinement ce mets sorti de la cuisine secrète. Personne ne s'est jamais réellement demandé comment les cuisiniers faisaient pour récupérer ces bouteilles ni même si le train se mettait réellement en marche, étant donné qu'il arrivait toujours sur la table parfaitement cuit et que tout le monde arrivait toujours à retrouver le bar le lendemain, ce qui est finalement l'essentiel on est d'accord.

...

Bon, pas fameux ce burger... Peut-être la fumée trop épaisse au dehors ou alors les cuisiniers qui ont l'air à côté de la plaque aujourd'hui mais toujours est-il que les bouteilles semblent avoir été ramassées à la va-vite et qu'on note des réels problèmes d'assaisonnement pas vraiment dignes du Burger. Décidément rien ne va. Le chef nous offre une tournée de lagers avec la grimace pour s'excuser et on décide de mettre tout ça sous le tapis. Après tout, c'est bien la première fois que ça nous arrive et nous n'avons jusque là jamais eu à nous plaindre de quoique ce soit ici. Sous le tapis. Flowp.

Le chef finit par se poser avec nous, amenant dans son sillage une bouteille de whisky 30 ans d'âge qui vient lourdement s'affaler au milieu de nos bières vides et faire tressauter gentiment la table. Un geste de l'avant-bras et voici les bouteilles remplacées subtilement par quatre nouveaux verres prêts à être servis.

– Désolé pour les burgers, c'est le bordel en cuisine ce soir. Entre l'autre blaireau qui renverse tout et les absents de dernière minute. J'ai même aperçu le chef bouffer son steak cru et s'en foutre plein le tablier. Pas digne du Burger, je vais lui en toucher deux mots après le service.

– Y'a quelque chose d'étrange ce soir dans l'air décidément. Même dans la salle regarde, tout le monde est avachi sur sa table j'ai rarement vu aussi peu d'euphorie burger-tique à cette heure-ci.

– Normalement le burger remet tout le monde d'aplomb mais servi comme il l'était ça doit pas aider. C'est quoi votre programme pour la suite ?

– Bonne question. Faudrait retourner chercher la tire en haut du 20 Carnot et après à voir. On a les pass du O Religion V je pense qu'on a mérité un peu de plaisir et de chill après tout ce foutoir. Qu'est-ce que t'en penses Doc ?

– L'espace Farniente m'envoie un énoorme sourire aguicheur d'ici. Tu sens ses radiations de kiff là ?

– On a une revanche cosmique au bar de Goldie et Wendy aussi.

– Vrai. On peut y passer sur le chemin pour une dernière tournée et on déboule au Religion ensuite. C'est plus ou moins sur le chemin en plus.

– Au Titty ?

– Ouep tu connais ?

– Le show de leur pote Nancy vaut le détour. Vous allez pas vous ennuyer.

– Parfait. On part là dessus alors. Tu nous remets un petit noir et deux blondes à emporter chef et on décale ?

– J'envoie ça.

La porte claque et un type à la démarche saccadée s'avance vers le comptoir. Il a du bouffer le même steak que le cuistot et choper la drogue du valseur de popotes puisque c'est un parfait mix des deux lascars. Teint blafard, jus de steakos entre les dents, pantalon en cuir moulant jusqu'à l'entre-jambe, torse aéré par l'oubli du port de t-shirt de rigueur et tignasse blonde jusqu'au fessier. Il arrive tant bien que mal jusqu'au chef, et articule comme il peut un « Cafééé » de mort-vivant qui nous donne le top départ pour décamper avant de laisser notre peau dans ce Burger tristement léthargique du soir.

So messed up, I want you here
In my room, I want you here
Now we're gonna be face-to-face
And I'll lay right down in my favorite place
And now I want to be your dog
Now I want to be your dog
Now I want to be your dog
Well, come on
Now I'm ready to close my eyes

And now I'm ready to close my mind
And now I'm ready to feel your hand
And lose my heart on the burning sands
And now I want to be your dog
And now I wanna be your dog
Now I want to be your dog
Well, come on

Pleine boule dans le suspense. Ou presque. Immergés dans une piscine de ciment frais. - Agréable et douce sensation - Noyés dans un bordel sans nom. Pétaques Co(s)miques. Face à nous, un petit escadron de zombies. Mus par la fameuse Dead Boys rule. Cette phrase bombée, quasi manifeste, emblème de leur team de serial-killers. « Les Dead Boys sont l'avant-garde d'une nouvelle espèce de libertaires ! Notre mort sera le fruit inéluctable de l'existence que nous avons choisie de mener, dans un salubre respect commun de l'Histoire et de l'Éternité ! » Les équipes se mettent en place et celle positionnée de notre côté dessine à la craie les contours de son terrain à même le bitume. Avec une méthodologie certaine et un goût évident pour le rite, le chargé de craie mesure un rectangle de 6 mètres par 12 dans le sens de la largeur avec une épaisseur constante de la taille d'un pouce. Un membre de l'équipe adverse vient vérifier l'exactitude des dimensions puis d'un signe de tête nonchalant mais concentré valide, et s'en va retourner auprès des siens. Le stade est bouillant et le match peut commencer. Dans cette ville connue de tous. Ville à fantômes. De purs fantômes. Vue et revue, déconstruite à souhait. On assiste, enfin. À la fameuse réouverture de la pétanque cosmique.

Un gang de jeunes pas-froids-aux-yeux nous tombe dessus à la sortie du Burger. Le temps de me chauffer les pognes et la valse commence. Ftang! Krak, Thok, Thop! Dooom!

Pains téléguidés, coups de caberlot, voltige à gauche, voltige à droite. Doc et Brook ne font pas dans le détail non plus. La menace est neutralisée à peine le cordon coupé. Sous le tapis. Le décor se pose tout doucement. La brume se fait de plus en plus épaisse et le soleil n'est décidément pas sorti de sa gueule de bois. Le V. qui traîne dans l'air semble avoir des vertus zombifiques ou maboulifiques tout du moins, s'attaquer à la fine équipe, quelle idée ! Des bastons fleurissent aux quatre coins de la rue, les collègues pas en reste, sont à l'initiative de plus d'une. Le gang des infirmières fatiguées de soigner ce tas de couillons a décidé de former sa propre escouade et part à son tour en croisade de fun. La Doom Patrol débarque. Steele et Jane aux premières loges, parés pour la castagne. Rita en porte parole. « Ne vous inquiétez pas, la Doom Patrol est préparée pour ce genre d'évènement, nous nous occupons de tout, dans le plus strict respect des règles. – Fuuuck ! Il a essayé de me mordre le bras ce con. – Envoie la sauce Steele ». Zbawww! « Sorry ! » Ok la Doom Patrouille on vous laisse gérer. Direction le 20.

La caisse est là. Étonnamment. Elle trône en haut de l'immeuble et profite du spectacle. Le grutier aussi est là et ça c'est encore plus étonnant. À sa place. Le cul posé sur son fauteuil. Les pieds sur le bureau, clope au bec, journal dans les mains et lunettes sur le blair. Il se relève en nous voyant arriver. « Messieurs, je m'occupe de vous tout de suite ». Il replie son journal, prends les clés de la grue et monte dans sa cabine en soum-soum avant d'enclencher la manoeuvre. Dans un mouvement gracieux et délicat la machine vient ramasser notre tacot au sommet du building et le dépose en toute sérénité et célérité à nos pieds. Il a bien gagné son pourboire. Tchac. « Merci bien et attention à toi, ça rode des choses étranges ce soir. – Je garderai l'oeil ouvert. Bonne soirée. » Ou

journée ? Je suis perdu. On rentre dans la caisse, Brook allume l'autoradio qui passe du Talking Heads. « Psycho Killer, Qu'est que c'est. Fa-fa-fa-fa-fa-fa-fa-fa-fa-fa better ». On descend Carnot. Sous le pont puis à droite par Crapotte. On monte Nonnains puis Rue du Général Mangin. Après les zig-zags, les zig-zags. La N184 puis la D203. On sort au niveau de la Transit qui nous amène rue de l'Hautil dans la ZA des Boutries où on devrait trouver le Titty Twister et les filles. Un petit stop au rond point du Pathé avant d'aller plus loin puisque la dernière goutte d'essence vient d'y passer et qu'il faut désormais pousser la voiture jusqu'à la prochaine station-service. On avait un peu tiré sur la corde c'est vrai pour arriver de San Francisco. Bienheureux, vingt minutes d'efforts suffisent pour apercevoir le sésame.

Clap. La portière se referme après un coup de santiag pleine de sable qui fait tressauter Brook, un peu essoufflé encore de son - modeste - effort. Plus coriace dans la bagarre le gus. La lune s'est changée et après les reflets violets, c'est désormais apprêtée en boule disco qu'elle éclaire babylone au loin. Le paysage aussi lunaire soit-il vaut le coup d'oeil, les faisceaux lumineux réfléchissent à merveille sur la brume toujours plus épaisse et danseuse posée sur la ville des palmiers. Est-ce-que les palmiers de Conflans viennent vraiment de Conflans d'ailleurs ? Bref, maintenant que je le dis moi ça m'aide à comprendre. Quelques rayons rouges et explosions viennent se mêler au tout et apportent mouvement et corps au cumulo-disco dans sa danse.

Pas de gars en vue à la pompe. Hop-là ! Un virevoltant. En était-ce vraiment un d'ailleurs ? On entre dans la boutique. Vide. À peu près le même bazar que chez l'épiciier un peu plus tôt. Des affiches SF traînent un

peu partout au mur et une étonnante et non déplaisante collection de vinyles est à disposition.

Let's swim to the moon, uh-huh
Let's climb through the tide
Penetrate the evenin' that the
City sleeps to hide
Let's swim out tonight, love
It's our turn to try
Parked beside the ocean on our
Moonlight drive
Let's swim to the moon, uh-huh
Let's climb through the tide
Surrender to the waiting worlds
That lap against our side
Nothin' left open and no
Time to decide
We've stepped into a river on our
Moonlight drive
Let's swim to the moon
Let's climb through the tide
You reach your hand to hold me
But I can't be your guide
Easy, I love you as I
Watch...

Après avoir écumé les bacs et posé les plus belles galettes sur le tourne-disque, Doc part en refuel à la pompe et on va avec Brook jeter un oeil à l'atelier à côté.

Lugubre.

Des corps étalés aux quatre coins. Tous par deux étonnamment. Une partouze zombifique ? Qui sait. On n'est pas vraiment sûrs de ce à quoi on a affaire après tout. Un petit tour du proprio pour être sûrs de ne rien laisser derrière nous quand même. Fond du garage, toilettes à

l'arrière. C'est tout bon. Brook chope un paquet de clopes sur un des cadavres. « Ne me regarde pas comme ça, c'est probablement ça qui l'a tué. – Sûrement oui. » Allez on décale, espérons que le Titty ne soit pas infesté lui aussi.

I have been hangin' around my own head
for much too long
I have been walkin' around with a dead
for much too long
I think it's time for a change
I think it's time to find my own way
You are dragging me down
You push me around
You must think I'm your little clown

Sexorexia
Sexorexia

I have been walking around with a dead
for much too long
I have been hanging around my own head
for much too long
I think it's time for a change
I think it's time to find my own way
You are dragging me down
You push me around
You must think I'm your little clown

Sexorexia

Le Titty Twister. El Titty Twister, le fameux. À peine arrivés une bande de tocards éméchés se fait éjecter de la salle les quatre fers en l'air par deux cow-girls au lasso en cuir dissuasif et au regard ferme et hautement ténébreux. « Pas là pour nous emmerder ? – Pas notre

genre. – Par ici alors ». À l'intérieur quelques secondes suffisent pour repérer Nancy. La rivière de regards ne coulant que dans un sens et la tapée d'hommes et femmes bavant un peu partout nous donne une idée assez précise de l'emplacement et de l'intensité du show. Et quel show. Sur scène Nancy amène sensualité, provocation, langueur et mysticisme dans une même tonalité, le sexy est envoyé sur un autre système solaire et le serpent autour de son cou ne vient pas arranger la chose. Dangereux, piquant. Les déhanchés de Nancy font vaciller la salle, de gauche à droite les yeux se déplacent au rythme de ses hanches. Envoutant, hypnotique. Les quelques âmes trop aventureuses qui se risquent à pointer leur nez sur la scène se font repousser immédiatement par un coup de talon délicat mais ferme, accompagné d'un avertissement implacable de l'animal sinueux faisant corps avec cette autre créature sur scène. Puisqu'il ne peut s'agir que de cela, Nancy vient d'un autre monde, c'est une évidence. Les verres de shots s'accumulent le long de la scène, tremblant eux aussi au bord du précipice, l'argent ne pouvant transiter que par le bar il est là la seule occasion d'essayer d'attirer l'attention de la sulfureuse danseuse et de lui exprimer son infinie gratitude. Le solo musical arrive et Nancy lâche le serpent au sol. Menaçant, inquiétant, majestueux. Il tourne autour d'elle et lance à eux deux les dés du cosmos qui font surgir le magma dans la salle, et monter la température au-delà du soutenable. Quelques verres pètent, des mouchoirs et t-shirts épongent les torrents de sueur et dans un ultime et féroce lancer de jambes, Nancy met fin au show et la salle peut se remettre à respirer. Une bière, et vite.

Goldie et Wendy nous font signe, installées deux tables plus loin.

– Vous avez vu Nancy ?!

– Sacré show.

– Héhé attention il t'en reste un peu là. Elle se change et devrait nous rejoindre, comme ça elle complète notre équipe. On va vous mettre la pâtée on est trop forte.

– On a le temps de boire un coup ?

– Oui reprends tes esprits on attend encore qu'une table se libère, ça devrait pas trop tarder.

– Messieurs qu'est-ce que je vous sers ?

– Ils vont prendre une tournée de Witch's Tripel, Becky. C'est moi qui offre.

– Essayez pas de nous amadouer.

– T'inquiète t'as aucune chance mon coeur.

Witch's Tripel, j'allai presque passer à côté de nos amies du Little Joy qui enfument la salle depuis notre arrivée de leur merveilleuse brume rockeuse et irrévocable. Un clin d'oeil de la chanteuse. À la vôtre.

Goldie et Wendy reviennent tout juste d'un long périple sur leurs terres d'origines. Elles se mettent à relater leurs aventures là-bas et comment, en raison de leur double origine Irlando-écossaise, elles décidèrent d'arpenter dans un premier temps la région verte irlandaise avant celle toute aussi verte d'Écosse. Elles furent hébergées au sein du Brazen Head, une antique petite auberge construite au début du XVIII^e siècle qui s'avérait être un repère activiste de membres de l'IRA tenu par M. et Mrs. Cooeny, propriétaires et tenanciers du cabaret. Lors de leur séjour elles s'acoquinèrent avec de nombreux habitants et travailleurs du coin, notamment un jeune écrivain nommé Kenny Wisdom, voisin de palier et grand buveur de stouts qui était ici pour « rendre hommage aux militants qui se sont battus pour que l'Irlande soit libre aujourd'hui, M'dames ». Profitant de leurs temps libres pour traîner dans les bars et comparer la qualité des breuvages irlandais elles finirent par intégrer malgré elles un groupe révolutionnaire proche-si-ce-n'est-carrément-membre-shut! de l'IRA en question, introduites par Kenny et son

ami Eamonn. Ils firent feu de quelques projets d'artifices mettant à mal certaines constructions ferroviaires et ponts à portées stratégiques, et enchaînèrent les tournées dans les bars dont le plus fréquent était l'atypique McDaid's qu'elles conseillent à tout le monde. Elles se découvrirent des qualités de dosage et disposition de gélinite qui firent plus d'un jaloux et leurs conférèrent une place de choix au sein du commando. Toutefois suite à l'agitation provoquée par leurs récentes activités, notamment la dernière en date décapitation d'une statue de Sa Grâce Lord Nelson, ainsi qu'une fastidieuse et récurrente gueule de bois probablement due à un ras-le-bol hépatique lié à une consommation excessive de mauvaise bière et mauvais scotch, elles décidèrent de se désengager de leur nouvelle vocation et d'aller poursuivre du côté de l'ennemi et traverser la mer d'Irlande.

Ça me rappelle quelque chose. Ma bière étant vide je ne peux malheureusement pas poursuivre le déroulé de cette formidable aventure et m'en vais rapidement me recharger. Danny Trejo sert au bar et me sort de sous les tonneaux une bière directement brassée par ses ancêtres moines cisterciens. Je me pose un instant pour observer le groupe de jeunes femmes toujours sur scène. La jolie brune porte toujours son manteau de fourrure par-dessus un fan-shirt des Stooges cette fois-ci et tient le micro en envoyant les riffs de guitare à la volée, accompagnée derrière par la batteuse et la bassiste, toutes deux vêtues de noir et rouge à lèvres rouge, façon sorcières garage, balançant ce même rythme syncopé et hypnotique. Leur attitude ainsi que la musique produite enveloppe toute la salle d'un épais et non déplaisant nuage ténébreux. Elles enchaînent encore un ou deux morceaux puis laissent la place au groupe suivant. Elles me rejoignent au bar et s'empressent de commander une cuvée spéciale de Witch's Tripel. « T'as vu on a ramené ta bière préférée.

– Le concert était super, je serai au prochain aussi pour sûr. – On apportera quelques fûts encore alors ». On descend quelques pintes puis je rejoins le groupe. Hormis Danny, le bar a l'air d'être tenu entièrement par une gentille féminine à la main de fer. Les quelques débuts de débordements sont très rapidement étouffés et balancés au dehors par l'équipe de sécu qu'on a pu voir à l'action. Et vu la population sauvage qui traîne ici ce n'est pas mince affaire. Bas résilles et cuirs sont l'apparat officiel et on peut dire que ça file droit dans la cacophonie ambiante. Côté déco des grosses tables en bois bien patinées par le temps et les années de renverses alcoolisées et sang coagulé peuplent l'espace. Le lieu est plongé dans la pénombre et seuls quelques flammes surgissent au rythme des shows. Le plafond est légèrement éclairé au loin, la hauteur sous plafond étant démentielle. Des voitures et motos sont encadrées dans les murs prêtes à surgir. Deux voitures se font face de part et d'autre du bar. Une route est dessinée au plafond rejoignant les deux carcasses. On entendrait presque les pneus crisser. Au milieu un panneau « Death Proof » indique la localisation et le temps de tourner la tête je me retrouve propulsé de quelques mètres en arrière sur ma chaise, les pieds en bois grinçant sur le parquet. Deux flammes jaillissent et une brune plantureuse se trouve face à moi. Crop top noir, short en jean effiloché, pieds nus. La musique se met à jouer et féline elle vient à moi dans un nouveau lap dance venu d'ailleurs.

Down in the mexicali

There's a crazy little place that I know
Where drinks are hotter than the chili sauce

Le magma a réapparu et la pièce est bouillante. Elle se colle à moi et fait onduler son corps sur le mien. Toute la salle semble susurrer les paroles au rythme du show.

He wears a red bandana, plays a blues pianna
In a honky-tonk, down in Mexico
He wears a purple sash, and a black moustache
In a honky-tonk, down in Mexico

Elle me prend les mains, caresse son corps de haut en bas,
dans un mouvement lent et sensuel.

Well, the first time that I saw him
He was sittin' on a piano stool
I said « Tell me dad, when does the fun begin ? »
He just winked his eye and said « Man, be cool »

Ses doigts s'immiscent dans mes cheveux, ses lèvres pulpeuses.

All of a sudden in walks this chick
Joe starts playing on a Latin kick
Around her waist she wore three fishnets
She started dancin' with the castanets

Elle me mordille le cou après quelques tendres baisers.

I didn't know just what to expect
She threw her arms around my neck
We started dancin' all around the floor
And then she did a dance I never saw before.
Son corps, ses courbes, ses mouvements intenses.

So if you're south of the border
I mean down in Mexico
And you want to get straight,
Man, don't hesitate
Just look up a cat named Joe.

La tension est à son comble. Un regard sombre. Ses
cheveux m'entourent le visage et retombent doucement
sur mes épaules.

He wears a red bandana, plays a blues pianna
In a honky-tonk, down in Mexico
He wears a purple sash, and a black moustache
In a honky-tonk, down in Mexico

Son souffle chaud sur ma peau, mon oreille entre ses dents.
Elle croque.

Yeah, como est usted señorita
Come with me to the border, south of the border, that is
In Mexico, yeah in Mexico
You can get your kicks in Mexico
Come with me baby, come with me, come with me, crazy,
yeah

Et la musique se termine. Malheureusement. Ou heureusement. Elle me laisse son collier. Butterfly. Puis s'éclipse. En espérant qu'elle ne soit pas de la team Dracula tout de même.

Brook me tend une bière. Décidément. Merci le karma. On reprend la conversation. Goldie & Wendy nous font l'apologie du groupe qui prendra la suite. Puis Nancy nous rejoint, étonnamment timide et douce ce que ne laissait aucunement présager son show mettant la salle les deux genoux à terre un peu plus tôt. Les deux équipes au complet on peut désormais se diriger vers les terrains de pétanque cosmique non sans avoir recommandé une dernière tournée de Carolus cette fois-ci.

Les équipes sont vite vues et Wendy lance la partie de belle manière. Je remarque une porte cachée dans le fond qui semble donner sur une arrière-salle. Nancy m'explique que la patronne tient un petit tripot parmi d'autres choses. La partie avance. Je me rends compte que je commence. à être un Peu. petit peu. saoul je dois bien l'avouer. Ça

rendra les choses plus intéressantes. Les deux soeurs ne sont pas au top non plus. Elles recommencent leurs tics de tête qui nous font gagner certes quelques points mais qui se font de plus en plus fréquents et intenses. « On a peut-être un peu trop bu ». Mouais pas sûr que ce soit ça. Heureusement Nancy est une as et ici aussi elle excelle, mettant les deux équipes au coude à coude. La vessie pleine et la vision double je me rends aux toilettes pour tempérer un peu une fois mon tour passé. Face à l'urinoir une citation d'un certain W. Butler Yeats : « N'attends pas pour frapper que le fer soit chaud, réchauffe-le en frappant. ». En revenant dans la salle on annonce les « terribles Cannibale, tout droit venus de leur hameau normand. Merci de leur faire un chaleureux accueil et désormais, que la fête commence ! » On décide de laisser la partie en suspens et de se diriger vers les premières loges du spectacle.

Après une intro surprenante en chants de grenouilles, la fièvre prend vite et la foule est en transe à la deuxième note de guitare lâchée par le groupe. Les poggos sont furieux et les verres se fracassent de part et d'autres des crânes pour ajouter un peu plus de folie au tout s'il était nécessaire. Une brume épaisse vient s'immiscer passant par tous les interstices possibles. Elle monte brutalement au troisième morceau rendant le concert un cran plus mystique et frénétique. Les flammes surgissent et amènent par à-coups des torrents de chaleur et au moment d'entonner le refrain de Not Easy To Cook, alors que le smog a empli la salle et qu'on aperçoit à peine la silhouette du voisin, Wendy me saute dessus et tente de m'arracher l'épaule. Je la repousse comme je peux et l'envoie valser au sol. Brook plus réactif lui loge sans sourciller une balle dans la tête. Tant pis pour la romance. « Chef, j'ai bien peur que ce soit notre premier concert zombie ». Amen.

I am undecided on how to cook kids
In a fresher cooker, in a bain-marie

It is a delicate and sweet dish
It is a delicate and sweet dish
Not easy to cook

The microwave oven will do the trick
I turn the knot night into 66

It is a delicate and sweet dish
It is a delicate and sweet dish

Gosh, this cookery is sorcery, true
It makes orange bubble and it looks at me
He is half open mouth
He is trying to speak

I'm a delicate and sweet dish
I'm a delicate and sweet dish
Not, not easy to cook

Still hot and steaming it approaches me
My name is christian put me in your belly

I'm a delicate and sweet dish
I'm a delicate and sweet dish
Gosh, this cookery is sorcery, true

Not, not easy to cook
Not, not easy to cook
Not, not easy to cook
Not, not easy to cook

Aux quatre coins le concert prend une autre dimension, les coups fusent et les gens se bouffent. « Je vais te goumer ! ». « Tiens-toi sur le côté bébé, j'ai quelques os à casser ». « Viens par-là que je te lime les dents ». Chacun y allant de

sa petite accroche pour s'auto-booster et balancer ce qu'il peut à son assaillant. Nancy me fait signe de la suivre avec Doc en direction de l'arrière du bar où se tient la salle de jeux illégale. J'envoie quelques boules de démolition dans la mâchoire des morts-vivants qui tentent de me ralentir. Une jeune femme en survet jaune à bandes noires sort un sabre et s'occupe de soulager de leurs têtes les inconscients présents dans son cercle vital. Le gang du Titty dégoupille des grenades qu'elles balancent directement dans la fosse pour calmer la menace. Malheureusement le smog a déjà fait des ravages et on est vite acculé par l'équipe adverse. On se replie au branle-bas vers le bunker.

Vloum. La porte se referme une fois le dernier survivant parmi nous. Quelques bras dépassent et sabre-woman s'occupe de ratiboiser. Gail, la patronne prend le lead et ordonne à ses filles d'aller chercher des armes dans les caisses de la réserve et ramasser tout ce qui se cache sous les tables et autres planques. Un petit temps de calme pour faire un point sur les forces en présence. Et malheureusement c'est très maigre. Une quinzaine de membres dans l'équipe des gens cools et encore en vie seulement. Doc le coeur lourd me fait comprendre que Brook n'a pas survécu. « Il a succombé à Goldie ». On ne peut pas lui en vouloir. La belle Nancy est ici et j'aperçois même Butterfly en train de porter des fusils à pompe prêts à être sciés. Danny me fout une tape dans le dos et voilà à peu près pour notre team. En attendant que la récolte se termine on se pose avec Doc le temps d'une clope et d'une-qui-sait-peut-être-dernière-mousse ? Après avoir refait le film de notre vie et de notre belle amitié, il avance qu'il aurait peut-être aperçu dans la mêlée notre vieil ami Dudley. Ce bon vieux fils de pute. Je pars donc à la recherche d'une vis qui dépasserait d'une table un

peu usée. Chose faite. Je sors une balle de ma poche et je grave son doux nom dessus, que je décide même de bénir avec un fond de Witch's Tripel histoire de mettre toutes les chances de mon côté. Avec cette balle, cette fois, on va veiller à l'envoyer six pieds sous terre et qu'il n'en ressorte pas. La récolte est terminée et on m'appelle à la table des chefs pour esquisser un plan de bataille. Ma réputation m'aurait-elle suivi jusque-là ? En réalité l'équipe étant restreinte on est tous réuni façon table ronde autour d'une table de black-jack. Quelques questions se posent d'entrée.

– Est-ce qu'on sait à quoi on a affaire ?

– Pas trop, je penche pour le V. qui traînait et diffusé dans l'air pendant la partie de ringolevio. À mon avis ça a transformé tout le monde en une sorte de mort-vivant hybride, pas trop défini. Faudrait que je revois mes classiques.

– Ok. Dans le doute on vise la tête alors, on tape bien fort et on fout le feu quand on peut.

– Ghost Rider nous aurait bien servi, Chef.

– T'as son numéro ?

– Pas le sien mais j'ai celui de Gut.

– Passe-lui un coup de fil.

– Je vous tiens au jus, je reviens tout de suite.

– Le plan de bataille, en gros : en éclater le plus possible et se frayer un chemin jusqu'à la sortie. Tout le monde est d'accord ?

– Faudrait arriver à les rassembler, les entourer puis lâcher tout ce qu'on a en stock sur le groupe.

– Simple. Efficace.

– Rapide ce conseil des chefs.

– Pour faire diversion j'ai une idée patronne. On pourrait sortir la boule disco, je suis sûr que teubés comme ils sont, avec un peu de musique ils se mettent au pas - de danse.

– Belle idée.

- Tout le monde valide ?
 - Ça se tente.
 - On part là-dessus alors.
 - Juste si vous pouvez, y a un vieux flic gras du bide nommé Dudley qui traîne dans la salle. Vous l'avez sûrement déjà croisé. Laissez-le moi, c'est une affaire personnelle.
 - Pas de soucis. Allez on s'équipe.
- On sort les mitraillettes et lance-flammes - damn - sur la table ainsi que toutes sortes d'armes où chacun sera à même de trouver son bonheur. Danny s'équipe d'une machette avec un sourire en coin qui en dit long. Doc revient de son appel, Gut va essayer d'en toucher deux mots au Ghost Leader mais ils ne devraient pas être dispos tout de suite dans tous les cas, déjà loins sur la route. Tant pis on fera sans eux. L'équipe est prête, sereine et déterminée. On lance le show.

Get down, Get down, get down, get down

Ahhhhhhhhhhh !

Jungle Boogie

Jungle Boogie

Get It On

Jungle Boogie

Jungle Boogie

Get It On

Jungle Boogie

Jungle Boogie

Jungle Boogie

Get Down With The Boogie

Jungle Boogie

(Come & Shake It Around)

Jungle Boogie

Help & Get Down

Jungle Boogie
Boogie Baby
Jungle Boogie
The Boogie
Jungle Boogie
Bruhuhuhu
Jungle Boogie
Get Down
Jungle Boogie
Get Boogie
Jungle Boogie
Let Me Jump In
Jungle Boogie
Down With The Boogie
Get down, Get down, jungle boogie, get down, get down
Uh, Yeah
Feel The Funk You'll
Let Me Feel The Load
Get Down With The Boogie
I'm Gonna Knock With The Jungle Boogie
Get Down
Get Down With The Boogie Say
Ough!
Get Down Say Ugh
Get Down Say Ugh
Till You Feel It You'll
Get Down You'll
Get Down
Get Funky Ya'll
With The Get Down

Une des filles de Gail éteint les lumières et lance la musique ainsi que l'énorme boule à facettes fixée au plafond du Titty qui s'éclaire magistralement. Et croyez-le ou non, la

fièvre prend une fois de plus. La petite armée de zombies s'amasse sur la piste et mouline à son rythme, hébétée. On en profite pour ouvrir délicatement la porte blindée et on part encercler la dead team à pas de loup. Une fois en place, on attend patiemment la fin de la musique et on envoie la purée. BRAKABRAKABRAKAA! FOONK FOONK FOONK! SHRAM SHRAM! WHOOM. BWADOOOM! Le carnage. Ça part dans tous les sens, les deads prennent ça en pleine poire et ça gicle de la cervelle un peu partout. PIOUS PIOUS. ZBAWM! TCHIC-TCHAC! KRAKACHOOOM! Rodés et organisés comme il faut on lessive le linge sale qui se présente à nous. Malheureusement malgré les consignes plutôt bien respectées, « On vise la tête, on frappe bien fort et on fout le feu quand on peut », les vilains sont étonnamment résistants, et le lance-flammes déjà en rade on se retrouve rapidement à court d'artillerie lourde. On rentre dans le tas. Certains zombies semblent avoir chopé la force de Hulk dans l'affaire, des corps sont projetés à toute vitesse à travers la salle. Be careful. D'autres se déplacent en signant le fameux V de nos ringoleveurs, un sourire béa aux lèvres. La partie chic c'est finalement de voir le groupe Cannibale en train de cannibaliser - trop tentant. Danny envoie des coups à la pelle. Sabre-woman excelle et l'équipe de Gail semble s'organiser de son côté. J'aperçois Dudley. Oh Putain de Dudley.

Dudley David son of a bitch
Eh dis donc Dudley fils de pute
Dudley David son of a bitch

Qu'est c'que tu fais sur ma Harley
Dudley David son of a bitch
Si tu veux pas que j'te bute
Dudley David son of a bitch

Faudrait m'la rendre et vite fait

Dudley David son of a bitch
En plus quand tu as fumé du jute
Dudley David son of a bitch
Tu sais plus très bien c'que tu fais

Dudley David son of a bitch
Ça y est tu as l'gourdin t'es en rut
Dudley David son of a bitch
Ses vibrations te font d'l'effet
Dudley David son of a bitch

Qu'est c'tu décides tu vas aux putes
Dudley David son of a bitch
Ou alors tu vas voir les gays

Dudley David son of a bitch
Eh dis donc fils de pute
Dudley David son of a bitch
Qu'est c'que tu as fait de ma Harley

Dudley David son of a bitch
Tu aurais dû prévenir ta chute
Dudley David son of a bitch
Tu es mort sur le coup c'est bien fait

Dudley David son of a bitch
Dudley David son of a bitch
Dudley David son of a bitch
Dudley David son of a bitch

Je récupère ma balle dans ma poche. Je la glisse dans le revolver. Je pointe bien méticuleusement entre ses deux yeux de fils de pute. Dudley Smith, celle-ci elle est pour toi, et la partie est finie maintenant. Bam.

Brook fait des ravages avec Goldie. Beau couple façon éternels Bonnie & Clyde. Malheureusement c'est pas notre équipe ce soir. On me bouscule dans le dos. Doc. « Ça roule ? Je pense que je suis immunisé. Je me suis fait mâcher l'épaule toute à l'heure et toujours rien à signaler. Ma théorie : l'herbe de séquoia de La Honda que je me trimballe depuis notre virée, à coup sûr elle m'a vacciné ou un truc comme ça ». « Plausible comme histoire. Le V. en est dérivé a priori. Sûrement mixé avec des conneries ». Zoyd. Peine à mon cœur. Il continue de danser dans la pagaille. Fâcheusement, dans l'autre équipe. Mais tiens on dirait qu'il a le bob de Doc sur la tête. Un coup d'œil à Doc qui n'a plus le sien. « Ouais Chef il m'a fait trop de peine quand je l'ai croisé, je suis allé lui refiler il lui allait mieux qu'à moi toute façon ». Grand prince. Hop-là un aventurier ! Esquive et gros gnou sur le caillou. Au loin Wendy croque Butterfly. Ma belle amie féline. Je te souhaite le meilleur dans cette nouvelle romance. Les lignes bougent et on se fait pas mal bousculer. Je me retrouve dos à dos avec Gail et façon cow-boys on balance comme des pros en tournant sur nous-mêmes. BAM-BAM. POW! Nancy gère son bordel comme une reine. Coups de fouets, pistolet, roulades et coups de couteaux. Qui s'inquiétait pour elle ? Et ce qui devait arriver arriva. Plus de balles. Gail ? Non plus. Danny et sabre-woman ont été transférés lors du dernier mercato avec quelques amies de Nancy et Gail. Shit. Je fouille dans mes poches histoire de voir s'il reste pas une balle ou deux qui traînent. Devant à gauche rien. À droite non plus. Derrière. Un vieux bout de papier. Oh ce vieux pass du O Religion V donné par le maire. Dommage pour la détente ça aurait été sympa. Gail me fait signe. Les zombies regardent tous en direction du pass. « Vous voulez faire un échange ? ». En l'agitant un peu je me rends compte qu'ils ont l'air de le craindre. Ils reculent même. Purée, ils ont vraiment pensé à tout

ces cons. Merci le Monsieur le Maire ! Je fais signe aux rescapés de nous rejoindre, on va tenter une sortie. Nancy : « Attendez j'ai une idée ». Elle s'élançe vers le bar et se planque derrière le comptoir. Une petite soif ? Elle balance les bouteilles dans la foule et l'alcool vient s'étaler au sol pour former une gigantesque flaque. J'ai compris. Elle vide le stock du Titty et une fois arrivés sur le pas de la porte je viens récupérer mon zippo calé dans ma poche à briquets. Un dernier regard. « Drunkard by choice/Artist by mistake ». Depuis le temps qu'il est là celui-là. J'allume la mèche et je le balance dans la foule. Les flammes prennent et on sort en prenant soin de bien bloquer la porte. Dehors le jour pointe enfin le bout de son nez. La brume s'est légèrement désépaissie et on aperçoit quelques palmiers au loin sur la ville de la batellerie. Le Titty prend feu, et Gail en bonne tenancière de bar verse une petite larme devant le spectacle. On reste un bon moment devant à reprendre nos esprits puis on décide avec Doc et Nancy d'aller voir ce qui se passe au Religion V. Après tout on a bien mérité notre moment détente et ce pass nous a sauvé la mise, on lui doit bien ça. Gail et le reste des filles pensent rester encore un peu et réfléchir à comment reconstruire leur empire. Quelques accolades, les clés dans le moteur et on se met en route. Ô Religion V donc.

Remerciements :

Jessica Alba, Backslash, Arnaud Biais, Alexis Bledel, Kobe Bryant, les Buttertones, Cannibale, Cesar, les Coasters, Mickey Cohen, M. & Mrs Cooney, George Clooney, Davidus, Rosario Dawson, les Doors, la Doom Patrol, les Diggers, Adam Driver, The Duveau Family, Doc, James Ellroy, Garth Ennis, Espace A VENDRE, Vanessa Ferlito, Serge Gainsbourg, Emmett Grogan, le grutier, Salma Hayek, Julie Hiet, Iggy Pop & the Stooges, Jim Jarmusch, Kool & the Gang, le LAPD, L.A. Witch, Stan Lee, M. le Maire, Frank Miller, Bill Murray, Néphilus, BJ Postic, Thomas Pynchon, Darick Robertson, Robert Rodriguez, Ed Ruscha, Tilda Swinton, Talking Heads, Quentin Tarantino, Uma Thurman, Danny Trejo, Nicolas Vaquier, Tom Waits, Zoyd Wheeler, et tous les amis ayant participé de près ou de loin à la conception de cette nouvelle...

Bande Originale

TOM WAITS - BAD AS ME

THE BUTTERTONES - JAZZHOUND

THE STOOGES - I WANNA BE YOUR DOG

TALKING HEADS - PSYCHO KILLER

THE DOORS - MOONLIGHT DRIVE

L.A. WITCH - SEXOREXIA

THE COASTERS - DOWN IN MEXICO

CANNIBALE - NOT EASY TO COOK

KOOL & THE GANG - JUNGLE BOOGIE

SERGE GAINSBORG - HARLEY DAVID SON OF A BITCH

Maxime Duveau, 2020